

**Prédication, Jérémie 1, 1-10,  
Thème 1, Écoute ! Dieu nous parle ...  
Dimanche 19 juillet 2015,  
Chapelle des Crêts**

*Paroles de Jérémie ...*

Ainsi commence le livre de Jérémie !

Tout est déjà donné dans ce premier mot du livre: *debarim* ...

Un mot hébreu, bien difficile à traduire ... souvent traduit seulement par *paroles*. Sa signification englobe aussi les faits et gestes, les actes, l'histoire ...

Ainsi donc pourrait commencer le livre de Jérémie :

*Paroles, faits et gestes, actes et histoire de Jérémie*

La parole n'est donc pas qu'affaire de langage mais aussi d'actions, d'interactions, faits et gestes d'actions ... la parole incarnée est donc d'entrée la grande affaire de ce livre !

Parole incarnée ...

Parole de Dieu ...

Parole de prophète

Paroles et paroles ... jusqu'à l'étourdissement. Finalement la grande affaire de la foi reste une question de paroles.

Il y a ceux qui prétendent avoir un canal direct avec Dieu, qui disent lui parler en face à face ...

Il y a ceux qui l'écoutent dans la nature, devant une belle oeuvre d'art, dans le deuxième mouvement d'un concerto de Bethoven ...

Il y a ceux qui ont eu une révélation dans leur vie, un brusque changement, l'événement de la conversion subite qui remplit ensuite leur vie.

Il y a celles et ceux qui vivent dans le doute de savoir qui leur parle ?

Doute assumé d'une foi en discernement qui se dégage dans une lutte interne.

Il y a celles et ceux, dont ce n'est pas le problème : Où, quand, comment Dieu parle ? Circulez, rien à voir ...

Il y a celles et ceux qui voudraient mais qui n'entendent rien ... qui semblent impénétrables à cette Parole.

Il y a celles et ceux qui ne veulent plus, ne peuvent plus entendre, accablés

sur le bord du chemin, las de toutes misères humaines.

Personnellement, je n'entre dans aucune de toutes ces cases. En réalité je navigue entre elles. Il y a des instants de grande lucidité, rares, où la volonté de Dieu semble tellement claire à mes oreilles. Il y a les bénédictions telles que la nature, la musique qui me font ressentir cette proximité de la Parole.

Il y a les temps de quotidien où rien ne bouleverse une insouciantة quiétude.

Nombreux sont les doutes ... les temps de désert.

Puis vient parfois le temps de l'abattement, comme la canicule laisse abattu et sans énergie. Les événements de la vie laissent parfois dans un silence profond.

Jérémie, Jérémie parle nous ce matin ... !

Toi le prophète, as-tu une parole pour nous ?

Ouvrons nous à cet échange fondateur entre Dieu et son prophète ...

*La parole du Seigneur devint une réalité active pour moi ...* Généralement ce verset est traduit par : *la parole du Seigneur fut adressée à Jérémie*. Il y a dans cette Parole de Dieu pour Jérémie une dynamique extraordinaire. Nous ne sommes pas dans le registre d'un Dieu qui chuchote à l'oreille de son prophète mais d'un Dieu qui surgit de l'expérience.

Dieu me retrouve dans ma vie. Il ne vient pas m'envoyer des messages du haut des cieux. La parole de Dieu se mêle à ma vie dans un débat critique. Rien de limpide, rien d'immédiat ... c'est une parole personnifiée qui nous retrouve dans nos réalités. Ici nulle manifestation surnaturelle d'une parole transcendante qui fait irruption dans une vie mais un échange sur le long terme avec Dieu ... le très très long terme même :

*Avant de te former dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu naisses, je t'avais mis à part, je t'avais désigné prophète pour les nations. »*

Dieu s'adresse à Jérémie en tant que déjà connu ... Cela change beaucoup de choses : le prophète n'est pas celui qui connaît et qui sait. Il ne se présente pas au nom de Dieu car il sait ... mais parce qu'il est déjà connu. Parce que Dieu l'a façonné ainsi ...

Lorsqu'un potier commence une pièce, il la connaît déjà. Dans son esprit, ou même sur un croquis, il sait déjà ce qu'il va créer, à quoi l'œuvre va ressembler et va servir, un vase pour les fleurs, une cruche d'eau pour mettre sur la table du repas.

Il existe un avant ma venue au monde ... un fondement dans cette parole de Dieu ... cela semble vertigineux ... et angoissant aussi : *je te connaissais, et avant que tu naisses* grrrrrrrrrrrr cela peut paraître enfermante et aliénante. Cela ressemble à une sorte de prédestination où nous serions désignés, enfermés dans un rôle défini sans trop avoir le choix de sortir du chemin tout tracé ! Un peu comme un père qui veut absolument transmettre l'affaire de famille à son fils qui lui aimerait bien aller voir un peu ailleurs.

Pourtant, je vois dans cette connaissance antérieure de Dieu sur son prophète ... mais aussi pour chacun de nous une source d'espoir. Le ministère de Jérémie se déroule à la fin du 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ. Le royaume de Judas est dévasté et déporté à Babylone ... Jérémie participe à cette tragédie collective. Pourtant, dans la tragédie, Dieu maintient le lien au travers des prophéties de Jérémie. Il y a donc malgré le désastre un avenir envisageable. De même que Dieu était là avant, il sera là aussi après !

Une deuxième affirmation peut paraître vertigineuse : *je t'avais mis à part*. Nous pouvons imaginer que Jérémie se serait bien passé de cette élection. Jérémie, homme sûrement brillant et instruit, aurait pu être prêtre, sage respecté, conseiller du royaume ... positions plus confortables que prophète. Pourtant comme le médecin vous annonce que vous êtes atteints d'une maladie rare, c'est sur lui, Jérémie, que cela tombe ...

Sauf que Jérémie a un droit de réponse ... Dieu propose ... sa proposition implique des choix de la part de l'appelé.

La réponse de l'appelé ne se fait pas attendre ... c'est une espèce de cri d'effroi : Aaaaah ! Ce n'est pas un : « Parle Seigneur j'écoute » mais une manifestation d'épouvante devant l'immensité de la tâche.

Vite se trouver une bonne excuse pour se dérober et si possible passer le mistigri dans le jeu d'un autre ... « *Je ne sais pas parler, je suis trop jeune* » !

Littéralement encore .... *je suis trop jeune pour porter ta parole !* Porter cette Parole qui me semble si lourde à supporter parce qu'elle dérange, parce qu'elle vient bousculer l'ordre établi de ma vie.

Combien de fois, j'ai la tentation de me dérober, de trouver la bonne excuse pour passer à autre chose, par crainte de ne pas être à la hauteur de cette Parole.

Excuse bien vite retournée ...par un « *N'aie pas peur d'eux, je suis moi-même avec toi* » ...

et nous retrouvons l'aspect tangible de la Parole : *J'ai mis mes paroles dans ta bouche*. Comme les parents mésanges enfoncent la nourriture dans le bec de leurs oisillons affamés. Dieu nourrit la bouche de Jérémie par ces paroles qui sont bien plus que des mots alignés en phrases.

Vous savez ... Je crois que ce Dialogue entre l'Eternel et Jérémie s'adresse aussi à nous.

Un peu comme si, Dieu s'adressait à chacune et chacun de nous en des termes similaires.

Comme Jérémie, nous sommes les mis à part de Dieu. Notamment par le signe du baptême nous devenons désignés comme fille et fils de Dieu. Cette filiation est une libération car elle nous assigne un état, une identité forte.

Comme Jérémie, nous reculons devant cela. Nous confessons en des mots incertains notre incapacité à porter cette Parole ... pourtant ce serait ignorer l'attention de Dieu qui redit : « *N'aie pas peur !* ».

Comme Jérémie, nous sommes nourris ... de cette Parole au sens premier du terme.

Qu'elle soit pour nous aussi douce que le miel, aussi rafraîchissante que l'eau d'une cascade, aussi solide qu'un plat de lentille, aussi piquante qu'un poivron pour nous bouger de nos certitudes.

Amen

